

ART | Une vente exceptionnelle des œuvres du peintre viennois aujourd'hui chez Drouot à Paris

René Roche, l'artiste oublié

C'est l'histoire d'un artiste qui ne cherchait aucune reconnaissance. René Roche ne souhaitait pas que son art s'expose dans une galerie mais plutôt qu'il côtoie la rue. « Il voulait être utile », explique Raymond Vieux qui l'a bien connu.

Pourtant, plus de 20 ans après sa disparition, les œuvres de ce peintre viennois vont avoir aujourd'hui les honneurs de l'une des plus prestigieuses maisons de vente aux enchères, l'hôtel Drouot à Paris. Près de 200 œuvres vont ainsi être proposées au public. « Le travail de mon père est aujourd'hui reconnu », explique sa fille Brigitte Roche. « J'ai toujours été persuadée que son œuvre aurait un jour du succès, il fallait être patient ».

« C'est un peu l'artiste maudit par sa liberté »

Un paradoxe, donc, pour cet ancien ouvrier qui ne jurait que par l'indépendance quitte à manquer de notoriété. « Finalement c'est un peu l'artiste maudit par sa liberté », explique Pierre-François Garcier, galeriste et co-organisateur de la vente.

Loin de fréquenter les milieux artistiques, et n'ayant jamais étudié l'art, c'est en effet plutôt du côté des espaces publics que René Roche

s'est épanoui. On trouve encore ses œuvres dans le métro à Lyon, sur la place de la gare Part-Dieu ou, plus proche de nous, à la sortie de Pont-Èvêque : « Il voulait libérer les couleurs pour que chacun puisse en profiter », explique Raymond Vieux. « Quand les gens repartaient de son atelier, ils avaient l'impression que tout devenait possible. Ses œuvres étaient d'une luminosité incroyable », complète sa fille.

Une indépendance qui l'a même amené à être sympathisant du Parti communiste tout en bénéficiant de la protection de l'église... C'est d'ailleurs grâce à son ami prêtre, Jean Sève, qu'il a définitivement pu quitter l'usine pour s'installer dans un atelier et réaliser des commandes notamment à l'institution Bon accueil.

Sa liberté ne pouvait enfin s'exprimer que par l'art abstrait. Influencé par Picasso, Matisse, Van Gogh, Malevitch, Calder... il a toujours cherché à avoir une exigence artistique. Un travail que les experts reconnaissent aujourd'hui. Une première vente à Lyon, il y a un an, a en effet confirmé cet engouement puisque pas moins de 80 tableaux avaient trouvé acquéreur.

Clément BERTHET

Plus d'informations : www.rene-roche.com



Le peintre viennois René Roche, dont les œuvres vont être aujourd'hui vendues aux enchères à Paris. Photo Daniel TILLIER

L'INFO EN +

BIOGRAPHIE

René Roche est né en 1932 à Estressin. Après une formation mécanique au lycée, il est embauché à l'usine Pascal Valluit en tant que "gareur". Il débute également à cette époque la peinture. À la fin des années 50, il organise ses premières expositions. En 1973, il quitte l'usine Rhône Poulenc pour laquelle il travaillait depuis 1967 pour se consacrer à l'art. Il ne cesse alors de travailler pour des commandes publiques aménageant des places et écoles grâce au 1 % artistique. Cette mesure consiste à réserver une somme pour la réalisation d'une œuvre en cas de travaux. Il meurt en septembre 1992.

QUI ORGANISE LA VENTE ?

La vente est organisée par Arcurial, l'une des plus prestigieuses maisons de vente aux enchères. Elle sera réalisée dans un lieu mythique, l'hôtel Drouot à Paris.

Des usines d'Estressin à l'atelier de peinture : son amitié avec Raymond Hanizet

Il n'était pas son maître, ni son modèle. « On se croissait tous jours, le casse-croûte à la main sur le chemin de l'usine », se souvient Raymond Hanizet. « René Roche débutait la peinture quand j'ai déboulé dans son atelier ». Sans trop se poser de questions, les deux hommes ont alors noué une amitié sincère : « Il m'a incité à larguer mon boulot, quitter l'usine et me lancer dans la peinture », se souvient-il.

Raymond Hanizet n'a jamais tenté de copier René Roche : « J'aimais bien ce qu'il faisait mais nous ne peignons pas la même chose », explique l'artiste. Il l'a en revanche beaucoup admiré : « Pour moi, notre amitié est une histoire de famille. On se retrouvait pour boire le café. Je l'ai toujours soutenu malgré les critiques ». Bien sûr, fidèle à sa franchise, Raymond Hanizet concède



Raymond Hanizet a noué une belle amitié avec René Roche. Il en garde d'ailleurs un portrait de l'artiste qu'il a lui-même réalisé.

que son ami avait un caractère bien particulier, « mais nous, on ne s'est jamais engueulé ! », précise-t-il.

Dans sa galerie de la rue du 24-Avril 1915, Raymond Hanizet garde précieuse-

ment deux tableaux de René Roche. Et au milieu des croquis, rangés avec ordre dans une pochette, il conserve un portrait de l'artiste qu'il a lui-même réalisé.

C.B.



Ce sont près de 200 œuvres qui seront en vente aujourd'hui au prestigieux hôtel Drouot à Paris.

LA PHRASE

« Un de mes rêves serait de jeter les couleurs dans le ciel et de les faire tenir ainsi »

René Roche Artiste peintre

« Un engouement hallucinant pour son œuvre »



Pierre-François Garcier, galeriste et fervent défenseur de l'artiste.

C'est un peu par chauvinisme mais surtout par estime que Pierre-François Garcier a décidé de promouvoir René Roche dans sa galerie parisienne.

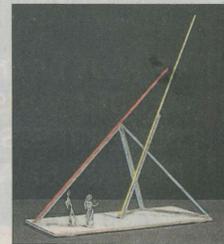
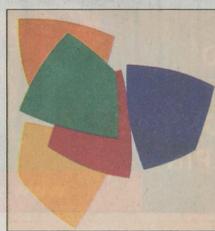
Ce Viennois d'origine a tout de suite été fasciné par son œuvre : « C'est un artiste accompli qui nous propose une peinture lumineuse et très travaillée. Rien n'est dû au hasard », explique le spécialiste. Participant également à la vente organisée à l'hôtel Drouot par Arcurial, Pierre-François Garcier affirme que l'œuvre de René Roche est d'actualité : « Il y a un engouement hallucinant », dit-il. S'il fut boudé à la fin de sa vie, la

mode pour l'art abstrait devrait en effet relancer son art : « On aime aujourd'hui, notamment chez les jeunes générations, la peinture colorée et moderne ».

Côté estimation, les premiers prix des tableaux, maquettes et sculptures, avant enchères, varient entre 300 et 1 200 euros. « Les œuvres doivent vivre pour prendre de la valeur. C'est une fois la vente passée qu'elles seront sans doute revendues ou exposées en galerie », conclut Pierre-François Garcier.

C.B.

Plus de détails sur la vente : www.artcurial.com/fr



DL 04/11/2013